

Louis-Ferdinand
Céline

*Voyage au bout de
la nuit*

1932

Une joie impossible

Lorsque qu'en 1932 Louis Ferdinand Céline publie *Voyage au bout de la nuit*, la guerre est encore bien présente dans toutes les mémoires. À travers l'engagement dans l'armée puis l'errance de Ferdinand Bardamu, Céline peint un tableau de la société de l'époque. Dans cet extrait, afin de réconcilier un couple d'amis, Robinson et Madelon, Bardamu propose une sortie à la fête des Batignolles. Le contexte dramatique de la guerre conditionne le groupe d'amis en les empêchant de jouir complètement des amusements.

On peut dire qu'on en a eu alors de la fête plein les yeux ! Et plein la tête aussi ! Bim et Boum ! Et Boum encore ! Et que je te tourne ! Et que je t'emporte ! Et que je te chahute¹ ! Et nous voilà tous dans la mêlée, avec des lumières, du boucan², et de tout ! Et en avant pour l'adresse et l'audace et la rigolade³ ! Zim ! Chacun essayait dans son pardessus⁴ de paraître à son avantage, d'avoir l'air déluré⁵, un peu distant quand même pour montrer aux gens qu'on s'amusait ailleurs d'habitude, dans des endroits bien plus coûteux, « expensifs » comme on dit en anglais.

D'astucieux, d'allègres rigolos⁶ qu'on se donnait l'air, malgré la bise⁷, humiliante aussi elle et cette peur déprimante d'être trop généreux avec les distractions et d'avoir à le regretter le lendemain, peut-être même pendant toute une semaine.

Un grand renvoi de musique monte du manège. Il n'arrive pas à la vomir sa valse de Faust⁸ le manège, mais il fait tout ce qu'il peut. Elle lui descend sa valse et elle lui remonte encore autour du plafond rond qui tourbillonne avec ses mille tartes de lumières en ampoules. C'est pas commode. Il souffre de musique dans le tuyau de son ventre⁹ l'orgue. Voulez-vous un nougat¹⁰ ? Ou préférez-vous un carton ? À votre choix !...

Parmi nous autres, au tir, c'est Madelon, chapeau relevé sur le front, la plus adroite. « Regarde ! qu'elle fait à Robinson. Je tremble pas moi ! Et pourtant on a bien bu ! » C'est pour vous donner le ton exact de la conversation. Nous sortions donc du restaurant. « Encore un ! » Madelon l'a gagnée la bouteille de champagne ! « Ping et pong ! Et mouche¹¹ ! » Je lui fais moi alors un grand pari, qu'elle ne rattrapera pas dans l'autodrome¹². « Chiche¹³ ! » qu'elle répond bien en train. « Chacun la sienne ! » Et hop ! J'étais content qu'elle ait accepté. C'était un moyen pour me rapprocher d'elle. Sophie¹⁴ n'était pas jalouse. Elle avait des raisons.

Robinson monte donc derrière avec Madelon dans un baquet¹⁵ et moi dans un autre devant avec Sophie, et on s'en colle une série de fameuses collisions ! Et je te cabosse¹⁶ ! Et je te cramponne¹⁷ ! Mais je vois tout de suite

1 **chahute** : bouscule.
2 **boucan** : bruit.
3 **rigolade** : divertissement.
4 **pardessus** : manteau.
5 **déluré** : dégourdi.
6 **rigolos** : personnes amusantes.
7 **bise** : vent.

8 **valse de Faust** : danse de l'acte II de l'opéra de *Faust* de Charles Gounod.
9 **tuyau de son ventre** : se référant au mécanisme interne de l'instrument musical (l'orgue).
10 **nougat** : confiserie.
11 **mouche** : toucher son objectif.

12 **elle... l'autodrome** : elle n'atteindra pas.
13 **Chiche** : exclamation de défi.
14 **Sophie** : infirmière slovaque, amante de Bardamu.
15 **baquet** : demi tonneau servant de voiture.
16 **je te cabosse** : je te bouscule.
17 **je te cramponne** : je t'accroche.

18 Léon : prénom de Robinson.

19 rambardes : balustrades.

20 peloter : toucher d'une manière malicieuse.

21 futailles : tonneaux.

22 se bigorne : entre en collision.

23 boude : se montre indifférente.

24 Ça m'agace : ça m'énerve.

25 Je la regiflerais : je lui redonnerais une claque.

26 pleurnicher : se lamenter.

qu'elle n'aime pas ça qu'on la bouscule Madelon. Lui non plus d'ailleurs Léon¹⁸, il n'aime plus ça. On peut dire qu'il est pas à son aise avec nous. Au passage pendant qu'on se raccroche aux rambardes¹⁹, des petits marins se mettent à nous peloter²⁰ de force, hommes et femmes, et nous font des offes. On grelotte. On se défend. On rigole. Il en arrive de partout des peloteurs et encore avec de la musique et de l'élan et de la cadence ! On en prend dans ces espèces de futailles²¹ à roulettes de telles secousses qu'à chaque fois qu'on se bigorne²² les yeux vous en sortent des orbites. La joie quoi ! La violence avec de la rigolade ! Tout l'accordéon des plaisirs ! Je voudrais me remettre bien avec elle Madelon avant qu'on quitte la fête. J'y tiens, mais elle répond plus du tout à mes avances. Non, positivement. Elle me boude²³ même. Elle me tient à distance. J'en demeure perplexe. Ça la reprend ses humeurs. Je m'attendais à mieux. Au physique d'ailleurs aussi elle a changé, et en tout.

45 Je remarque qu'à côté de Sophie elle perd, elle est terne. L'amabilité lui allait mieux, mais on dirait qu'elle sait à présent des choses supérieures. Ça m'agace²⁴. Je la regiflerais²⁵ volontiers, pour voir si elle reviendrait, ou qu'elle me dise ce qu'elle sait de supérieur, à moi. Mais sourires ! On est dans la fête, c'est pas pour pleurnicher²⁶ ! Il faut fêter !

L.-F. Céline, *Romans*, Paris, Gallimard, 1981

ANALYSONS LE TEXTE

Première lecture

- 1 La scène** ■ Où se déroule l'action ? Que font les personnages ? Quelle ambiance règne-t-il ?

Lecture analytique

- 2 Le narrateur** ■ Quel est le point de vue adopté par le narrateur ?
- 3 Les choix syntaxiques** ■ Analysez l'enchaînement des phrases et la progression de l'action.
- a** Relevez les temps verbaux. Quelle est leur fonction dans ce texte ?
- b** Quel type de phrases est principalement présent dans ce texte ? Que sert-il à exprimer ?
- c** Analysez le rythme des phrases. En quoi permet-il de souligner la joie de Bardamu ?
- 4 Les choix lexicaux** ■ Relevez les nombreuses onomatopées. Quelle est leur fonction dans cet extrait ?

- 5 Les sentiments de Bardamu** ■ Quels sont les sentiments de Bardamu pour Madelon ? Que symbolise selon vous le combat d'auto-tamponneuses ?

- 6 Un bonheur forcé** ■ Les personnages ne semblent pas parfaitement heureux, malgré l'atmosphère festive.

- a** Quels éléments viennent tempérer l'euphorie des personnages ?
- b** La joie de Bardamu vous semble-t-elle naturelle et spontanée ? Pourquoi ?
- c** La fête n'est-elle que l'expression de la joie de vivre ? Pourquoi ?

Réflexion et interprétation

- 7 Une fête** ■ Rédigez un texte (300 mots env.) dans lequel vous racontez les caractéristiques d'une fête qui vous a particulièrement touché. Que fêtiez-vous ? Pourquoi ? Décrivez les personnes qui y ont assisté, ainsi que tous les accessoires qui ont contribué à la réussite de l'événement (musique, vaisselles, nourriture...).